

# TEMPLON



JIM DINE

ARTS LIBRE, 18 mars 2020

## Jim Dine, ses grandes estampes

Le travail d'estampe d'un artiste majeur revu à l'aune de ses travaux gravés et de leurs thématiques.



★★★ Jim Dine "The Classic Prints"  
Art contemporain Ou Galerie Templon,  
13a, rue Veydt, 1060 Bruxelles.  
www.templon.com et 02.537.13.17  
Quand Jusqu'au 18 avril, du mardi au samedi, de 11 à 18h.

Des vêtements (sa robe de chambre), des cœurs (solitaire ou par quatre), des Vénus (sans tête), des outils... Et leurs variations chromatiques. Ses gravures: des techniques mixtes, aquatinte et carborundum, souvent en grand format. Et, de loin, un plaisir visuel garanti par des vibrations colorées.

De *L.A. Eye Works*, de 1982, à *July on the Palouse*, de 2007, gravure sur bois et couleurs posées à la main, un exemple à propos de ses cœurs. Ceci n'est toutefois pas une rétrospective, mais une sélection dans un corpus bien plus vaste.

"Toute ma vie, j'ai exploré les mêmes registres, me les suis appropriés à travers le temps et il n'y avait aucune raison d'en changer. Chaque artiste a besoin de réconfort et ces sujets le furent pour moi."

Jim Dine parle volontiers, explicite son aventure plastique et parle de la gravure comme d'une technique aussi importante à ses yeux que la peinture ou la sculpture, autres préoccupations pour lui: "Je suis très excité par la technique, par tout ce qu'elle permet de réaliser. Et Dieu sait si elle est importante pour la gravure et ses variantes."

### Romantisme et technique

Il avoue: "J'ai une vision romantique du travail et il est patent, pour moi aussi, que le résultat d'un ouvrage mené à son terme est plus important que la technique suivie pour y parvenir. Nonobstant le grand plaisir éprouvé à dominer la technique."



"The Orange Birthday Robe", 2010, Lithographie, xylogravure, eau-forte et tamponnage de caoutchouc sur papier Kupferdruck Hahnemühle, 138,4 x 97,8 cm (sans cadre). Édition de 28 (11 sur 28)

Jim Dine a commencé à graver à l'âge de 17 ans, "dans la cave de mon grand-père", précise-t-il. Ajoutant aussi: "J'ai peint et sculpté dès la même époque."

Et il reconnaît que ce qui le rend toujours jeune (il approche de ses 85 ans), "c'est la surprise. Ce moment délicieux où l'œuvre surgit de la pierre ou de la plaque. L'art a été toute ma vie, j'ai toujours voulu m'adonner à l'art!"

Maintes fois, il s'est réapproprié d'anciennes plaques pour y poursuivre le travail, parfois quinze ans plus tard. Plus de 1 500 gravures différentes réalisées avec un nombre élevé d'imprimeurs, dont Aldo Crommelynck pour un cœur de 1996 qui se trouve dans l'exposition, Dine a un seul mot pour caractériser ce lourd travail: "le plaisir".

Très organisé, il avait partir en Autriche pour y graver, puis passer un mois à Paris pour y peindre et c'est dans son studio de l'Oregon qu'il sculptera.

Retour à la gravure qu'il porte décidément dans son cœur: "Si je peins et si je sculpte, c'est pour me permettre de faire de la gravure."

### Pinocchio

Le Pinocchio de Collodi est une autre de ses images emblématiques. Il n'y en a pas ici. Mais, il y a la robe de chambre qui, à ses yeux, représente un autoportrait. Et les outils sont le symbole de son enfance: "C'était des jouets." La Vénus sans tête, il l'a gravée d'après les images de la Vénus de Milo qu'il voyait reproduite dans les magazines américains. Le cœur, c'est l'expression du féminin...

Les variantes c'est, par exemple, un cœur qui saigne, une robe de chambre très grise, et, par contraste, dans une estampe de 2003, deux robes de chambre orangées... Car il y a, chez Jim Dine une étonnante gradation de couleurs très fraîches... La marque de sa jeunesse de cœur et d'esprit.

Roger Pierre Turine